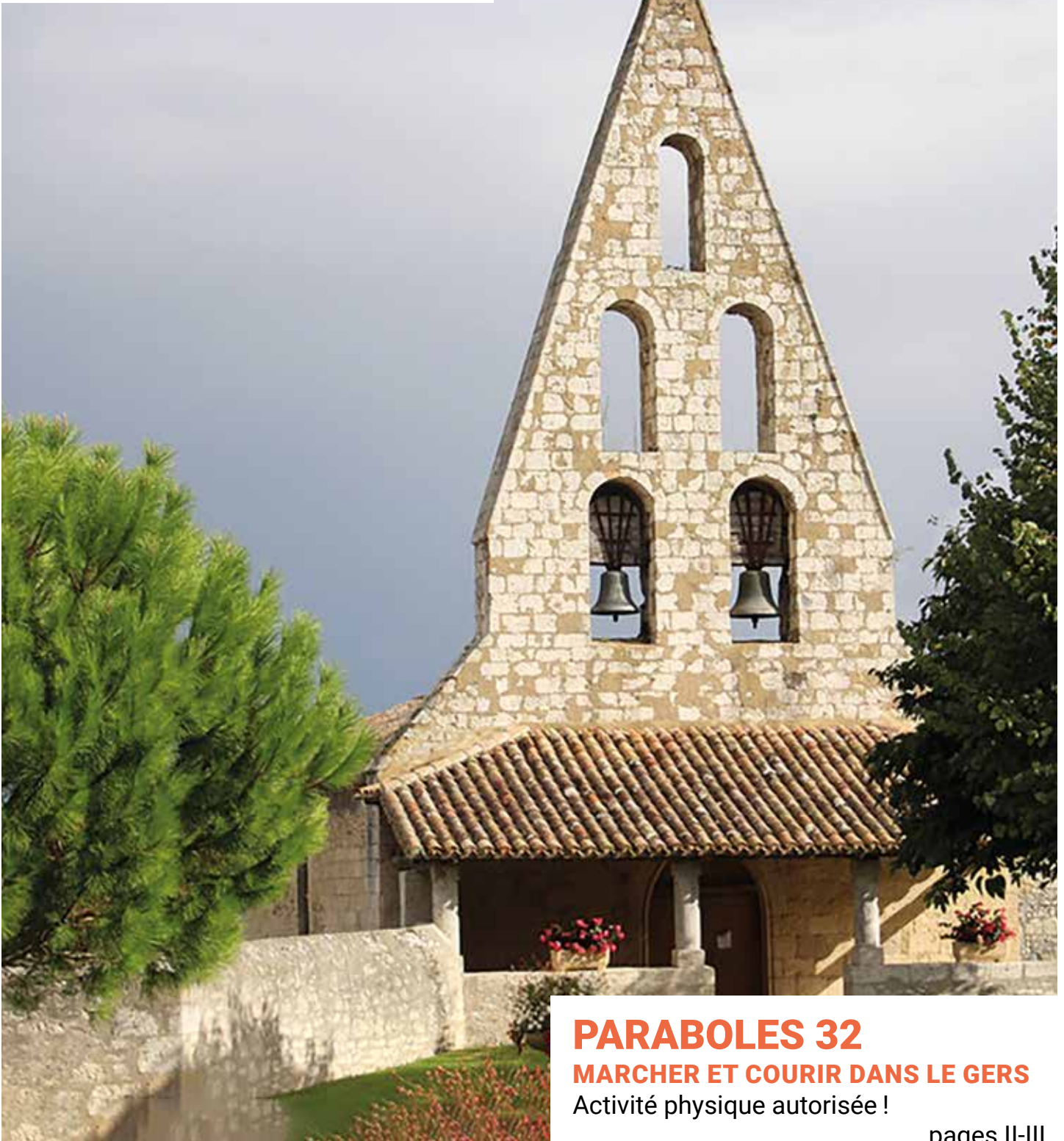


Vies en Lomagne

MAGAZINE DES PAROISSES DU SECTEUR DE LA LOMAGNE DU GERS

QUAND REVIENNENT LES CLOCHES



PARABOLES 32
MARCHER ET COURIR DANS LE GERS
Activité physique autorisée !

pages II-III

Cloche merle et tintinabulis

« Maudit sois-tu, carillonneur...
Dès le point du jour, à la cloche
il s'accroche et le soir encore carillonne
plus fort... »

Nul doute que cette ancienne comptine pourrait être le cri de ralliement de ces citoyens qui pensent la campagne comme un lieu de repos idéal, parce que sans bruit aucun, oubliant que celle-ci est un lieu de vie aussi intense que la ville, quoique d'une intensité différente, vie qui s'exprime forcément d'une manière ou d'une autre!

Le plus emblématique de ces « bruits » de nos campagnes n'est-il pas celui des cloches parce qu'elles en rythment la vie, aujourd'hui comme hier, au fil des heures (Angélus), des semaines (eucharistie dominicale), des événements familiaux (baptêmes, mariages, enterrements); sans compter qu'elles ont longtemps permis aussi d'avertir la population d'un événement important (tocsin)? Alors, si d'aucuns, à l'esprit sans doute un peu trop procédurier, n'hésitent plus à exprimer leur désamour envers les cloches de nos églises, sans doute est-ce d'abord parce que, notre république laïque contribue à distendre le lien des citoyens avec ces formes de vie en reléguant tout ce qui concerne la religion à la sphère privée. Mais, reconnaissons aussi honnêtement que, depuis quelque temps, les vicissitudes de la vie de l'Église (souvent la seule chose digne d'intérêt pour nos médias et autres influenceurs de l'internet) peuvent donner à penser que, dans l'Église, il y a toujours quelque chose qui cloche et que nous ne donnons plus à entendre que des sons de cloches fêlées.

C'est pourquoi, je me prends à penser qu'en cette fin de carême, il serait bon que toutes les ouailles de cette Église aient l'audace de faire tinter chacune sa clarine ou ses sonnailles, ce qui la fait vivre là où elle vit, afin qu'à la vigile pascale, dans toutes les églises du monde puissent proclamer authentiquement la gloire de la Résurrection promise à tous ceux qui croient au Père et au Fils dans l'esprit d'amour. Joyeuses Pâques à tous!

P. BERNARD CALESSE

LA CLOCHE, INSTRUMENT LITURGIQUE ET OUTIL DE COMMUNICATION Rythmer la vie des communautés

Née d'une alchimie complexe de la terre et du feu, la cloche convoque à l'assemblée chrétienne, accompagne parfois la célébration des offices religieux et rythme les étapes de la vie de la communauté monastique ou paroissiale. Elle rassemble les vivants dans le sentiment d'appartenir à une communauté bien identifiée.

Les usages liturgiques des cloches se sont multipliés au fil des temps, il en est qui sont spécifiques à certaines contrées.

L'usage premier de la cloche, du moins en Occident, semble être la convocation des chrétiens pour la prière. C'est cette fonction qui a permis leur généralisation progressive entre le VI^e et le IX^e siècle; les règles monastiques anciennes ont contribué à cette diffusion mais la pratique se propagea vite dans les églises de paroisse.

La bénédiction fait des cloches un meuble d'église destiné à annoncer la célébration des offices. Elle est le signe sonore qui rassemble les chrétiens pour la liturgie mais le son de cet instrument s'adresse aussi à ceux qui ne peuvent pas y participer: dans les monastères, les tintements de la consécration permettaient aux frères convers, qui ne participaient pas à la messe conventuelle, de s'associer à la célébration.

Autour des monastères, les fidèles étaient avertis que les religieux allaient s'adonner à la louange divine au fur et à mesure des différents offices de la journée.

Plusieurs cloches permettent d'avoir des sonneries culturelles variées correspondant aux différentes cérémonies et au temps

liturgique (temps ordinaire, temps de Pénitence-Avent, Carême-temps pascal...). Le nombre de cloches mises en volée varie selon le degré de solennité.

L'Angélus

L'Angélus est une prière en trois versets, suivie d'un *Ave Maria*. La sonnerie de l'angélus invite les chrétiens à s'associer à leur manière à la liturgie des heures.

Cette sonnerie caractéristique se fait entendre habituellement trois fois par jour: matin, midi et soir.

Sacrements et événements de la vie

La cloche est aussi un outil de communication de masse. Dans une société où l'Église accompagnait par ses rites et ses sacrements les grandes étapes de la vie humaine, cette fonction restait encore étroitement liée à la liturgie.

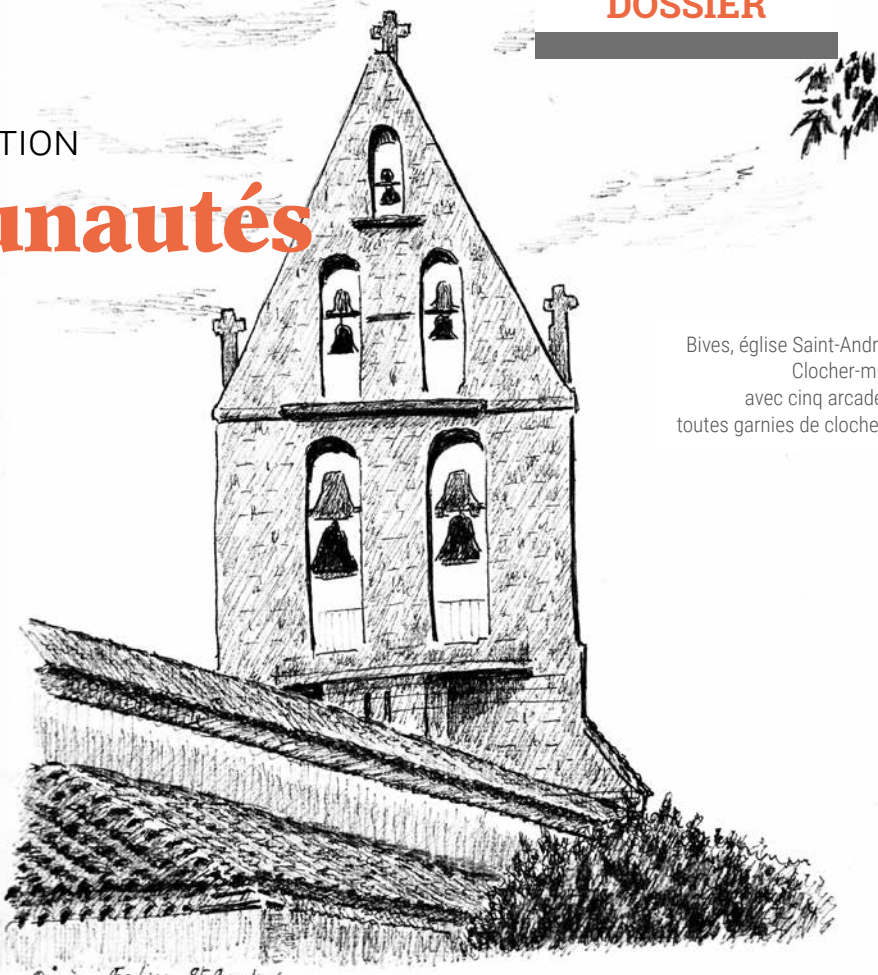
Il est d'usage de célébrer un baptême et un mariage par des sonneries joyeuses. Il en est de même pour les fêtes patronales. Pour un défunt, la cloche rend, au contraire, un glas funèbre. La sonnerie pour les morts est inspirée d'une double pensée de foi: on invite ainsi les vivants à prier pour les défunts, on leur rappelle en même temps qu'ils mourront un jour et qu'ils doivent songer à préparer, pour eux-mêmes, ce passage redoutable.

On constate des coutumes différentes selon les lieux, les régions. « Leur capacité à créer une ambiance festive, leur aptitude à signifier la tristesse et à permettre le deuil sont autant d'atouts pour témoigner de la foi que nos prédécesseurs ont gravées sur nos cloches » (Patrick Prétot, *Les cloches: instrument liturgique et signal public*, Chroniques d'art sacré, n° 46, été 1996).

Plus généralement, la cloche prête sa voix pour traduire les sentiments de la population (sonnerie exceptionnelle à

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une cloche possède des oreilles (ou anse) permettant sa fixation au mouton (ou joug). En dessous, on trouve la plus grande partie: le cerveau puis la jupe (ou la robe ou encore la panse). Ensuite le bourrelet, seule partie que l'on puisse frapper, car ailleurs, elle risque de se briser. Enfin, la pince qui termine le bas de la cloche. L'action de frapper une cloche à l'arrêt s'appelle le tintement, quant à celle de la frapper pendant son mouvement est à la volée.



Bives, église Saint-André.
Clocher-mur
avec cinq arcades
toutes garnies de cloches.

l'occasion du décès d'une personnalité, par exemple).

Le silence des cloches

Les cloches restent silencieuses pendant les trois derniers jours de la semaine sainte. Quoiqu'on sonne en signe de deuil pour les défunts, l'anniversaire de la mort du sauveur est signalé à l'attention des chrétiens par le silence complet de toutes les cloches. Dès le VIII^e siècle, on cesse de sonner les cloches le jeudi saint pour n'en reprendre la sonnerie que le matin du jour de Pâques. C'est honorer la sépulture du Sauveur et le silence du tombeau dans l'attente de la glorieuse résurrection.

La bénédiction des cloches

La pratique de la bénédiction, pour les cloches, remonte probablement au IV^e siècle; le rite primitif date du VII^e siècle

et se réduit à une formule d'exorcisme et une prière de bénédiction. Ce terme figure explicitement dans les premiers Sacramentaires (VIII^e siècle). La cérémonie de bénédiction des cloches comporte néanmoins une représentation des signes et des symboles du baptême. Très tôt, l'Église donna aux cloches des noms de saints. Le Livre des bénédictions, de 1988, a considérablement changé le rituel de la bénédiction de la cloche. Cette célébration est souvent intégrée au cours d'une liturgie eucharistique, ce qui est normal puisque la cloche convoque à l'assemblée chrétienne et rythme les étapes de la communauté paroissiale. De droit commun, la fonction de bénédiction d'une cloche revient à l'évêque.

YSABEL DE LA SERVE

Source : <http://blog.le-miklos.eu/?p=3987>

MUSÉE EUROPÉEN D'ART CAMPANAIRE

Le musée européen d'art campanaire se trouve à L'Isle-Jourdain. Il possède des collections consacrées aux cloches et à l'art campanaire (qui se rapporte aux clochers ou à leurs cloches). Six espaces d'exposition présentent plus de mille objets relatifs à l'art campanaire, dont le célèbre carillon de la Bastille (classé monument historique). Cloches, sonnailles, grelots, subrejougs, horloges monumentales ou carillons viennent des cinq continents et couvrent quatre millénaires de savoir-faire techniques ou artistiques. On y découvre des objets sonores, signes et signaux qui ont rythmé la vie de l'homme dans toutes les cultures et sur tous les continents.

[HTTPS://WWW.MAIRIE-ISLEJOURDAIN.FR/MUSEE-EUROPÉEN-ART-CAMPANAIRE](https://www.mairie-islejourdain.fr/musee-europeen-art-campanaire)

L'ART CAMPANAIRE

Le mot campanaire, d'usage ancien, vient du latin *campana* : cloche. Il est peu connu car il a disparu de nos dictionnaires depuis une vingtaine d'années et désigne l'art des cloches.

L'utilisation des cloches pour scander la vie paroissiale : angélus (prière chrétienne en l'honneur du mystère de l'Incarnation), messes, baptêmes, mariages, enterrements, incendies ou guerres, est très ancienne. On en attribue l'intuition à saint Paulin (mort en 420), mais ce n'est qu'à partir du VIII^e siècle que l'on « baptise » les cloches et qu'on leur donne un nom, en raison du service liturgique qu'elles assurent en appelant à la prière de l'Église ou en accompagnant de leurs sonneries joyeuses ou tristes. Une cloche est fondue dans un bronze particulier : l'airain, constitué de 78 % de cuivre et 22 % d'étain.

Musicalement...

Une cloche n'a pas une seule note mais un accord.

En effet, elle est caractérisée par :

- la dominante, que l'on obtient en frappant le bourrelet,
- puis la tierce est étendue au bas de la robe,
- enfin la quinte vers le haut.

Pour les très grosses cloches, de trois tonnes et plus, une note grave se fait entendre à l'octave au niveau du cerveau.

Quand elles sont nombreuses et de différentes tailles, les cloches ainsi rassemblées deviennent carillon.

Le carillon est apparu dans les Flandres vers le XIII^e siècle. Comme l'orgue, il s'agit d'un instrument au service d'une collectivité :

il a donc aussi un rôle fonctionnel en plus du rôle musical, par rapport à la fonction liturgique que l'on retrouve dans l'orgue ou dans les cloches sonnantes à la volée.

La fonction originelle du carillon était avant tout destinée à rythmer le temps, les sonneries tintées visant à rythmer la vie des citoyens ainsi qu'à marquer l'identité et l'indépendance de la ville.

Petit à petit, le carillon d'horloge est devenu également un authentique instrument de concert, doté d'un clavier à coups de poing ou d'un système automatique visant à faire sonner sans l'intervention du carillonneur, des petites ritournelles.

Les carillons se sont agrandis et la richesse de l'information véhiculée par la variété des sonneries a contribué à un caractère de plus en plus musical.

Source : <http://michele-gabriel.chez-alice.fr/pge77-09.html>

SONNEUR DE CLOCHES DE BERRAC

Le chant du village

Les visiteurs sont surpris par le calme qui règne à Berrac. « Quel silence! » entend-on dire avec une certaine inquiétude toutefois. C'est tellement inhabituel aujourd'hui. Est-ce bien normal?

Détrompez-vous! Ce petit pays n'en finit pas de s'épancher alentour. Allons, prêtez l'oreille. L'eau qui sourd de nos sources murmure le long des fossés et court jusqu'à la rivière dire les joies et les peines des gens d'ici et de toujours. Descendu des Pyrénées, le vent, lui, souffle dans les greniers et les cheminées les légendes de Gascogne, l'histoire, la grande et la petite, le souvenir de la vie simple de nos anciens.

Et puis, il y a les cloches de Saint-Marcel. Exposées à tous les temps, à la pluie, à la grêle qui les fait tintiner en chœur avec les rangées de tuiles qui offrent leur dos rond à l'averse. Mais alors, personne n'est là pour profiter du conciliabule fantastique, sauf parfois quelque égaré heureux, à l'abri sous le porche, de ceux qui savent profiter de ces moments uniques où la nature parle aux hommes.

Cependant, dédaignant le désordre des éléments, ces cloches ont eu leurs riches heures, bien sûr. Et leurs jours. Si vous les avez entendues, claires et généreuses, vous savez que Berrac donne de la voix aux moments essentiels de la vie et de la mort. Ce village est l'un des derniers de France à avoir son sonneur, autrefois personnage porteur de nouvelles officielles, au même titre que le garde-champêtre, le facteur, ou, pour les on-dit, le colporteur. Aujourd'hui, toujours auxiliaire des temps forts religieux, le sonneur de Berrac reste l'un des acteurs de la vie sociale du village. Le maire, Philippe Augustin, n'hésite pas à mettre cloches et sonneur à contribution lors des manifestations de mémoire.

Mot français d'origine celte, en gascon la cloche se dit *campana*, d'où, pour l'officiant, *lo campané*. Ici une précision: le sonneur de Berrac ne peut pas être appelé « *carillonneur* », car un carillon comporte nécessairement quatre cloches, offrant différentes notes qui permettent d'exécuter certaines mélodies quelque peu élaborées.

À Berrac, c'est un clocher-mur, parfois dit « *clocher gascon* », ça tombe bien. Il est charmant, ne domine pas le paysage mais l'agrément, y participe délicatement, laissant apparaître, en ombres chinoises, les deux sœurs d'airain qui, selon la circonstance et le geste du campanaire, joueuses ou pleureuses, balancent leurs jupes dans les nuages.

Le sonneur de cloches

Il y a une riche imagerie populaire autour du sonneur, successivement moine jovial soulevé dans les airs au bout de sa corde, bedeau austère et solitaire dans la pénombre, jusqu'à notre Quasimodo national, grimant aux tours de Notre-Dame, dans un opéra flamboyant et dramatique. Rien de tout cela à Berrac.

Jean-Louis Castaing, c'est le nom de notre campanaire, a les pieds bien sur terre. D'ailleurs, ici on est sonneur « *de famille* ». Jean-Louis a succédé à son frère, Jacques, en 1999, lequel avait pris la suite de sa mère Marcelle. Irène Palazo, l'arrière-grand-mère étant, pense-t-on, à l'origine de cette belle lignée au service de l'Église.

Forgeron de formation, Jean-Louis Castaing est également cantonnier (oups! employé municipal), chasseur pendant le temps qui lui reste... autrement dit, une figure locale. Lorsque la cérémonie qu'il sert est heureuse, Jean-Louis aime à faire aux enfants la joie de sonner eux-mêmes à la volée, provoquant rires et bons mots. Mais attention, les sonneries sont tout à fait codifiées et notre homme a reçu en héritage les partitions des différents moments liturgiques qu'il respecte à la lettre, ou plutôt à la percussion.

Vous restituer ici ces différentes sonneries serait peu littéraire et Jean-Louis les exécute par cœur, comme une tradition acquise et mémorisée, à l'oreille. En quelque sorte, un patrimoine sonore. Prenons seulement l'exemple de l'Angélus: Jean-Louis sonne quinze

fois la petite cloche, neuf fois la grosse, puis quinze fois à nouveau la petite. Mais chaque sonneur a sa recette. Ou bien, est-ce l'évêque qui met ainsi sa patte sur son territoire canonique? Il me semble qu'ailleurs, l'angélus est beaucoup plus sobre. Sans doute l'aveu carillonné de notre faconde gasconne.

À Pâques, le clocher cathédral a la priorité. Du vendredi saint au dimanche, pour marquer le deuil de la chrétienté en attente de la résurrection, les cloches sont muettes. Et les églises paroissiales doivent attendre que la cathédrale ait marqué le *Gloria* à la fin de la grand-messe pascale pour sonner à leur tour.

Le sonneur n'a pas besoin d'une oreille musicale. Chaque cloche donnant sa note toutefois. Le sonneur a surtout besoin de ses deux épaules en bon état, d'un coup de poignet adroit et du temps de présence adéquat, ce qui n'est pas rien, bien qu'aujourd'hui ce soit service réduit. Car les messes se font rares, le pauvre curé de Lectoure devant desservir vingt-et-une communes. Alors il reste les mariages, parfois, les sépultures et les fêtes dites carillonnées. Et c'est alors une grande émotion d'entendre vibrer le bourg et la campagne à l'unisson. Un peu comme si le sonneur tenait le rôle de rassembleur, de catalyseur pour dire savamment. Oui, les cloches du village sont l'expression d'une certaine forme d'unité. Et de village en village, d'unité du pays de France.

Au cours de l'histoire

Ce pays est couvert de milliers d'églises, surmontées d'élans de foi et de pierre dressés vers le ciel, voulant à l'origine marquer, par leur élévation, la primauté du spirituel sur le temporel. De surcroît portant haut les instruments permettant d'appeler les fidèles à la prière. La France naissant, la cloche a remplacé la trompette du héraut antique dont le souffle ne pouvait suffire à la tâche. Suivant l'exemple des monastères, en 801, Charlemagne ordonnait que les églises de l'Empire sonnent les heures. Puis très vite, le concile d'Aix-la-Chapelle de 817 ajouta qu'elles devaient se doter de deux cloches, pour pouvoir varier les sonneries. Ce que Berrac fit mais bien plus tard, lorsque l'église paroissiale fut construite sur les ruines de la chapelle seigneuriale, à l'angle du rempart du château



Le clocher de Berrac



BENOÎTE RÉFLEXION SUR L'USAGE DE L'ART CAMPANAIRE

primitif. Car entre-temps vinrent les hordes vikings. Pendant deux siècles, la Gascogne vécut dans le silence, qui sied à la soumission. Les puissants guerriers furent les premiers à piller les églises et à emporter les cloches pour les fondre et forger de nouveaux instruments, rutilants et sonores également, mais dans la bataille. Les armées qui leur succédèrent, jusqu'au XX^e siècle de sinistre mémoire, suivront souvent leur exemple impie.

Puis, après les temps barbares, au cœur du Moyen Âge, la foi profonde des peuples donnait à l'Église, déclarant tant bien que mal la paix de Dieu, un essor considérable. Elle allait occuper pendant plusieurs siècles le rôle de métronome de la vie sociale. Et les cloches, la fonction de porte-parole. Ponctuant les heures de prière mais également de travail, les sacrements, les événements marquants du royaume et de la papauté, les guerres, les incendies...

Tintement, volée, glas, tocsin. Le campanaire ne quittait plus son poste.

On croyait aussi autrefois que le son des cloches pouvait dévier l'impact de l'orage, de la grêle et de la foudre. Et si le campanaire échouait dans cette mission de sûreté publique, il subissait évidemment l'opprobre de la population, abattue par le désastre et cherchant un bouc émissaire. Les mécréants lui reprochent de faire du bruit à tout bout de champ, les croyants de bégayer parfois sa partition.

Exposée, la fonction comporte donc des risques, que Jean-Louis Castaing évoque dans un sourire philosophe.

YSABEL DE LA SERVE

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE MICHEL SALANIÉ. N'HÉSITEZ PAS À RETROUVER SES HISTOIRES ET PHOTOS SUR SON BLOG : [HTTP://WWW.CARNETDALINEAS.COM/](http://www.carnetdaligneas.com/)

La loi de séparation de décembre 1905 prévoit que la collectivité territoriale est propriétaire des lieux de culte catholique et que l'évêque du diocèse en est l'affectataire ; ce dernier transfère ce privilège au prêtre qu'il nomme curé de la paroisse.

Et les cloches dans tout cela ?

Elles sont propriété de la commune, à la disposition du clergé comme les autres pièces de mobilier utiles au culte.

Mais les cloches ont une double fonction :

- l'une religieuse, pour marquer les étapes de la vie culturelle comme l'angélus, l'appel aux messes, le glas... le tout codifié par le nombre de cloches impliquées et le rythme de percussion ;
- l'autre est civile, comme le tocsin ou l'heure civile.

Il est d'ordre public que tant le maire que le curé disposent des clefs du clocher. Sans doute que tout était très clair aussi longtemps que les cloches étaient frappées manuellement ; la fée électricité, tout aussi sûrement est venue brouiller les frontières de responsabilité.

C'est ainsi que l'heure civile disparaît pendant 72 heures en fin de semaine sainte pour des raisons culturelles.

Il ne s'agit pas de raviver les querelles récentes sur la laïcité (crèches dans les mairies, croix sur le portail du cimetière...) mais de réfléchir ensemble à ce lien — entre nous tous — qu'est ce temps frappé toutes les quinze minutes du jour (actuellement 362 jours par an).

Le lien que représente la vibration de l'air que nous partageons est banalisé par la fée électricité mais, peut-être pourrions-nous mieux le considérer à cette époque de distanciations forcées.

UN RIVERAIN DE LA CATHÉDRALE

Gavarret, église Sainte-Marie-Madeleine du XI^e siècle. Clocher-mur à trois arcades protégées par deux auvents.



© BERNARD COMTE

TEMPS DE CARÊME

Restaurons nos cathédrales intérieures

Il va y avoir deux ans, la cathédrale Notre-Dame de Paris était en feu. Le désastre total a pu être évité grâce au courage des pompiers, des volontaires qui ont réussi à éteindre les flammes et aussi de quelques « fous » qui ont sauvé les reliques et le Saint Sacrement. Et maintenant, tout est à reconstruire. N'en serait-il pas de même pour nos cathédrales intérieures ?

Bien sûr, nous n'avons pas eu d'incendie; mais au fil des ans, de la poussière, des cendres, des débris se sont accumulés en nous et le temps de carême est maintenant là pour nous aider à faire le ménage, à balayer, à enlever la suie qui aveugle nos âmes. Pensons au premier carême, celui de Jésus, quarante jours au désert. Évidemment, on ne va pas vous demander de partir, de prendre un billet pour le Sahara, de cesser de s'alimenter. Mais si nous voulons faire carême, il va falloir changer quelque chose dans nos façons de faire, dans nos comportements vis-à-vis des autres, et surtout faire silence pour écouter Dieu. Dans le contexte actuel où le Covid change complètement nos façons de vivre, notre attitude envers nos voisins, nos amis, notre famille, nous sommes désorientés. Le premier point d'ancrage pour ne pas désespérer est la prière: seul ou en groupes comme

les équipes du Rosaire ou avec Lourdes qui tous les jours, propose le chapelet à 15h30. Il y a quelques années nous avions essayé à Fleurance, une prière de carême assez originale. À l'entrée de l'église, il y avait deux coupelles sur un présentoir. Dans l'une, on mettait un petit feuillet avec l'intention pour laquelle on souhaitait que la personne qui le prendrait prie, et dans l'autre, on prenait le petit feuillet mis par quelqu'un d'autre et pour lequel on prierait. Je pense qu'il est question de recommencer cette année. Prier, c'est solliciter la tendresse du Père en passant par son Fils et expérimenter la force de l'Esprit. C'est tellement rassurant de s'adresser à l'Esprit saint; cela fait de nous une famille de frères. Et n'ayons pas peur de n'être pas à la hauteur. Dieu a décidé une fois pour toutes que c'était à lui à se mettre à notre portée. Quitte à se baisser un peu... Bonne fin de carême.

PAULETTE COSTES

Le premier point d'ancrage pour ne pas désespérer est la prière.



© PHILIPPE LAURENT/CIRIC

LE SECOURS CATHOLIQUE SOUTIENT LES PLUS FRAGILES

L'antenne de Fleurance, située au 3 ter rue de la République, vous rappelle les horaires d'ouverture et de l'accueil personnalisé: lundi après-midi de 14 h à 17 h et mercredi toute la journée de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Nous recherchons des bénévoles pour renforcer notre équipe. Vous pouvez également nous aider à soutenir les personnes en difficultés, en faisant un don à notre association humanitaire d'entraide.

L'ÉQUIPE DU SECOURS CATHOLIQUE DE FLEURANCE

CONTACT: 06 7920 55 63

CONTACT

Presbytère, 135, rue Pasteur,
32500 Fleurance - Tél.: 05 62 06 11 05
paroisse.fleurance@wanadoo.fr
<http://notredamedefleurance-catho32.cef.fr>

Décoration • Peinture façade • Papiers Peints

ARTISAN PEINTRE

Olivier MIRADE

12, ZA Labarthète 32380 SAINT-CLAR
05 62 66 45 14 - 06 72 48 06 36
miradeolivier@orange.fr

DOMAINE
**LE ROSIER
D'ANGELIQUE**

Au Domaine
Tous les jeudis
du 20 juillet au 17 août

100% COTES DE GASCOGNE
SUD-OUEST - GERS

Le Petit Coutche
32480 Berrac
05 62 28 83 40

Menuiserie Mazères

TOUT POUR L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR
cuisine menuiserie escalier parquet placo isolation peinture

Au village 32700 St-Mézard - 06 86 65 91 82
www.menuisieremazeres.com

Pompes Funèbres Bolognini

Accueil des familles - Vente de tous articles funéraires

42 bd Paul Valéry 32500 Fleurance
34 rue Nationale 32700 Lectoure
Tél. 05 62 06 27 43 pf.bolognini@wanadoo.fr
24h/24 - Dimanches et Jours Fériés

LA CHORALE DES JEUNES

Le chœur des anges

Si vous avez assisté à une messe des familles ou au baptême de Marjorie ou un dimanche ordinaire, vous avez entendu chanter la chorale des jeunes : Le chœur des anges.

Tout a commencé par une idée de Manon : il faudrait des chants plus gais à la messe, quelques copines pour les chanter, et surtout un mæstro pour nous apprendre à chanter ensemble. Après l'accord du père Gabriel qui était ravi de cette initiative, nous répétons le samedi matin de 9h30 à 11h30, dans le presbytère durant quelques mois et le dimanche 5 janvier 2020, nous animons la messe, avec les encouragements de Danièle. Jean-Louis nous installe les pupitres et les micros et nous chantons devant les paroissiens heureux. Pendant encore plusieurs mois, nous nous réunissons les samedis, entre les vacances et les confinements dus au coronavirus. Plusieurs dimanches, les jeunes chantent leurs quatre ou cinq chants, amenant un peu plus de joie et de gaieté dans l'église, à la messe du dimanche. Mais il faut aussi chanter « l'ordinaire » (*Seigneur, prends pitié, Gloria, Sanctus*, et tous les autres petits chants de la messe.) Après encore quelques répétitions, du travail mais aussi du plaisir, le dimanche 10 janvier, les jeunes chantent toute la messe ! Nous sommes tous très heureux et très heureuses d'avoir réussi. Grâce à notre Seigneur, bien sûr, et à notre maman du ciel, notre bien heureuse Sainte Vierge Marie. Samedi 30 janvier, pendant la répétition, Nicole nous demande s'il y a une ou deux volontaires pour l'aider à animer la messe de dimanche 31 dans la cathédrale Saint-Gervais, Saint-Protais de Lectoure, car les personnes qui devaient le faire ont un empêchement. Surprise ! Tout le monde est volontaire ! Et donc dimanche Le chœur des anges a fait vibrer les murs de la cathédrale. Les jeunes sont formidables, non seulement elles chantent bien avec leur belle voix, le rythme des jeunes, mais surtout, elles chantent avec le cœur, et



©DR

ça, ça s'entend. Très fort. Jean nous a rejoints il y a deux semaines, d'autres jeunes peuvent venir chanter avec nous quand ils le souhaitent, à leur rythme. Nous recrutons, car plus on est, plus on rit, et surtout plus on chante !

Je voudrais remercier tous les enfants, toutes les chanteuses, tous les membres de cette belle chorale, Nicole (mæstro), Maryse (djembé), et aussi leurs parents qui se déplacent pour le plaisir de leur enfant, et tous ceux qui aident dans l'ombre, Danièle, Jean-Louis, père Augustin Bérenger, et bien sûr le père Gabriel. Et aussi merci à vous tous qui venez les voir, les écouter et chanter avec eux dans nos messes du dimanche.

Venez les encourager, donnez-leur votre confiance, et regardez ou plutôt écoutez ensuite ce que les jeunes peuvent en faire ! C'est formidable ! Cassandra témoigne : « *La chorale des jeunes est une source de motivation pour venir à la messe (pour les jeunes). Les musiques sont plus entraînantes et les gens demandent à nous revoir. Si vous êtes jeunes et intéressés, n'hésitez pas à contacter Nicole ou Didier.* »

DIDIER

AU FIL DE VOS LECTURES...

Violettes au cœur

De Fernand Campariol

Dans les années cinquante, à Aucamville, à quelques encablures de Toulouse, André Chavit fait chichement vivre sa famille de la culture d'une fleur emblématique de la région : la violette double.

Elle va embaumer l'Europe entière durant quelques décennies.

Son rival, possède à Saint-Jory une grande propriété. Il a réussi et a le sens des affaires.

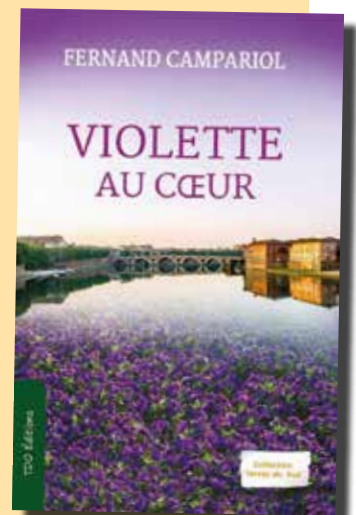
Les passions s'exacerbent lorsqu'André découvre que sa fille est follement éprise du fils de son rival.

Des souvenirs d'années noires viennent jeter le trouble entre les deux hommes.

Fernand Campariol prend appui sur une solide documentation et montre l'enjeu économique qu'a représenté la culture de la violette dans les années cinquante.

C'est aussi le tableau fidèle d'une époque révolue : les saisons d'autrefois, le Toulouse des tramways, des vieilles voitures... des moments de poésie et d'émotion.

D. GUILBERT



CARNET DE FAMILLE

Notre-Dame-de-Fleurance

SÉPULTURES

« Dieu donne la vie pour toujours. »

Fleurance

- 8 décembre, René Carté, 91 ans
- 15 décembre, Daniel Garmont, 53 ans
- 23 décembre, Franco Tirinzoni, 86 ans
- 24 décembre, Adrienne Ballarin, 97 ans
- 28 décembre, Stéphane Cominotti, 49 ans
- 29 décembre, Jean Jouault, 96 ans
- 2 janvier, Amédée Aguer, 55 ans
- 5 janvier, Maria Vallano, 78 ans
- 6 janvier, Denise Gregnanin, 91 ans
- 7 janvier, Robert Escur, 88 ans
- 1^{er} février, Jean-Marc Perdreau de Perthuis, 76 ans
- 9 février, Suzanne Lepoivre, 91 ans
- 10 février, Georges Laffaux, 70 ans
- 19 février, Henriette Deslandres, 100 ans
- 23 février, Jeanine Stevens, 95 ans
- 25 février, Gilbert Pitoux, 98 ans

Préchac

- 10 décembre, Daniel Miotto, 75 ans
- 20 janvier, Nicole Azzola, 64 ans
- 16 février, Monique Hugon, 87 ans

Mirepoix

- 15 décembre, Simone Abeille, 94 ans
- 3 février, Hippolyte Lusso, 95 ans

Notre-Dame-de-Gaillan

- 16 décembre, Caroline Vivent, 93 ans
- 23 décembre, Louissette Baurens, 71 ans

Bajonnette

- 18 décembre, Jean Porterie, 87 ans
- 3 février, André Escoubas, 93 ans

Gavarret

- 22 décembre, Odette Gorses, 95 ans

Biane

- 28 décembre, Renée Pomés, 92 ans

Tourens

- 28 décembre, Renée Pomès, 92 ans

Sainte-Christie

- 14 janvier, Yves Guibot, 91 ans

Tourrenquets

- 5 février, Élisabeth Romieu, 55 ans

Goutz

- 17 février, Marguerite Rivière, 87 ans

Miramont-Latour

- 24 février, André Casteran, 95 ans

Lagarde

- 26 février, Marie-Louise Grau, 81 ans.

Saint-Jacques-en-Lectourois

BAPTÊMES

« Dieu invite les hommes à devenir ses enfants bien aimés. »

Faire la demande de baptême au moins deux mois à l'avance.

Lectoure

- 24 octobre, Gino Rottier
- 23 janvier, Castille Dawes

Castéra-Lectourois

- 14 février, Suzanne Percher

SÉPULTURES

Gimbrède

- 14 décembre, Yvon Maliac, 89 ans

Lectoure

- 5 janvier, Françoise Hanquet, 81 ans
- 13 janvier, Marie-Jeanne Antichan, 98 ans
- 15 janvier, Yvonne Ligardes, 92 ans
- 16 février, sœur Marie-Pierre (Claire Denille), 98 ans
- 25 février, Georgette Sabbadin, 94 ans

Plieux

- 13 janvier, Ghislain Ducoussau, 68 ans

Rouillac

- 28 décembre, Yvan Costenaro, 80 ans
- 29 décembre, Robert Truilhe, 96 ans

Saint-Martin-de-Goyné

- 2 février, Bernard de Gelas, 81 ans

Sempesserre

- 11 décembre, Agnès Girard, 102 ans

Terraube

- 23 février, Odette Marsan, 97 ans

Notre-Dame-de-Tudet-Saint-Clair

SÉPULTURES

Bives

- 15 décembre, René Armengol, 85 ans
- 16 janvier, Mari-France Orpi
- 10 février, Anne-Marie Espiau

Gaudonville

- 6 mars, Françoise Escarnot

Mauroux

- 11 janvier, Claire Condomine, 97 ans

Pessoulens

- 11 décembre, Jean Decourcelle, 93 ans

L'Isle-Bouzon

- 20 février, Roland Pradier
- 21 février, Zoé Lopez

Saint-Clair

- 25 janvier, Lucette Cames

Saint-Blaise-du-Fezensaguet

SÉPULTURES

Mauvezin

- 3 décembre, Marie-Louise Pujos, 95 ans
- 18 décembre, Bernard Peigné, 91 ans
- 23 décembre, Mireille Humbert, 97ans
- 9 janvier, Georgette Ladevèze, 91 ans
- 13 janvier, Berthe Leloup, 98 ans
- Janvier, Jean Diana, 77 ans

Monfort

- 15 décembre, Guy Desclaux, 73 ans
- 22 décembre, Marcel Commère, 103 ans

Homps

- 12 janvier, Raoul Taupiac, 91 ans

Solomiac

- 19 janvier, André Laballe, 82 ans

Sainte-Gemme

- 6 février, Duilio Diana, 94 ans



©THEOPHANE COLIN/CIRIC

POMPES FUNÈBRES DE LOMAGNE

Funérarium : Av. Pierre de Courbertin FLEURANCE

LECTOURE

85, rue Nationale Fabien DESBARATS

7j/7 et 24h/24 Tél. 05 62 29 25 90 pfdelomagne@orange.fr

FLEURANCE

60, rue Montablon Providence DESBARATS

7j/7 et 24h/24 Tél. 05 62 05 64 27 pompesfunebresdelomagne@orange.fr

Audition Merlet

Vos audioprothésistes dans le Gers

10, Pl de la république

FLEURANCE

05 62 61 86 92

AUCH / VIC FEZENSAC / SAMATAN / MIRANDE / VALENCE D'AGEN / FLEURANCE / CONDOM

et vous 04 79 26 28 21

Sylvie et Éric GRANDÉ BOULANGERIE - PÂTISSERIE

28, rue Nationale Tél. 05 62 68 87 44

49, rue d'Antichan Tél. 05 62 68 83 02

LECTOURE



CHAUSSURES VIGNES

MAISON FONDÉE EN 1826

Ouvert le dimanche 1, place de la République 32500 Fleurance

05 62 06 11 42



LIGARDES BRICOELEC

05.62.68.82.86

www.ligardes.fr

PORTRAIT : VALENTIN SARRAN, NOUVEL ARCHIVISTE DIOCÉSAIN

Il fait tout avec **passion**

Valentin, 25 ans, natif de Fleurance, succède à monsieur Lapart aux archives historiques diocésaines, depuis le 1^{er} novembre. Il est professeur d'histoire au collège le Clos-fleuri, à l'Isle-Jourdain.

Passionné d'histoire, il a été conduit par son cursus scolaire de l'Oratoire Sainte-Marie à l'Institut catholique de Toulouse à sa formation de généalogiste successoral. Cette profession l'a attiré car elle regroupe deux de ses principaux intérêts: l'histoire et la généalogie. Un stage à l'Étude généalogique de Gascogne l'a conforté dans son choix. Il est le plus jeune membre de la société archéologique du Gers à laquelle il a déjà présenté plusieurs conférences. À 16 ans, il reçoit la médaille d'honneur du Souvenir français pour sa participation au devoir de mémoire. Par ailleurs, un de ses grands projets est de dresser la liste des Gersois faits prisonniers durant la Grande Guerre. Certaines familles font appel à lui

pour retrouver le parcours et la vie militaire d'un de leurs ancêtres. Valentin avoue que cela lui permet de faire vivre sa passion et de partager des histoires familiales et intimes. Son jeune âge peut surprendre quand on découvre qu'en plus de son travail professionnel, son activité bénévole aux archives, ses recherches, ses conférences, il est présent dans le diocèse auprès des jeunes de l'hospitalité Sainte-Bernadette et au pélé VTT. Pour entretenir sa forme et par goût du sport, Valentin fait partie de l'équipe de rugby de Fleurance-Tournecoupe. Voilà un jeune éclectique qui respire la joie de vivre et son visage s'éclaire quand il parle de ses diverses passions, parce qu'il fait tout avec passion !

COLETTE SABATHÉ



Valentin Sarran, un jeune homme passionné.

© JOËL DANSAN

LES ARCHIVES HISTORIQUES DIOCÉSAINES SONT OUVERTES LE MERCREDI DE 14H30 À 17H. - TÉL.: 05 62 61 73 29

TÉMOIGNAGE • DIDIER, 62 ANS, CONFIRMAND

« UN CADEAU ÇA NE SE REFUSE PAS! »



Les confirmands se signent avant d'être confirmés.

© CORINNE MERCIER/GIRIC

La confirmation, je ne l'ai pas faite étant jeune. Après ma communion solennelle, je me suis détourné de Dieu. Puis je l'ai retrouvé, grâce à l'abbé Fournex, pendant la préparation de notre mariage. Dieu m'envoyait un énorme cadeau: Viviane, mon épouse.

Aucun problème: on est tous enfants de Dieu, même si ça doit faire une tache brune au milieu des têtes blondes. On a tous besoin de l'Esprit-Saint. Il va venir très fort sur ma tête et m'envoyer tout plein de choses. À des adultes qui ne sont pas encore confirmés, je dirais: il faut le faire. Il faut y aller. On reçoit la force de l'Esprit-Saint. On ne peut pas l'ignorer. Il faut prendre ce cadeau. On ne refuse pas un cadeau. Dans l'immédiat, j'apprends à connaître Dieu. J'approfondis. Je suis assidu à la Parole, à l'Eucharistie (à la paroisse comme au Carmel). Je cherche une prière plus profonde, plus personnelle. Après, on est envoyé à témoigner, à porter la parole, à partager tout ce qu'on connaît de Dieu. Je suis dans l'enthousiasme d'aller le partager surtout dans ce monde où tout s'éteint. J'ai la flamme! Alors, j'allume!

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES FAURÉ

À la retraite (j'étais conducteur d'engins de chantiers), j'ai souhaité faire quelque chose et l'abbé Sanon m'a proposé de m'occuper des jeunes qui se préparent à la confirmation, alors que je n'étais pas confirmé.

Par ailleurs, je suis membre du Carmel*. La responsable de formation m'a demandé si j'avais été confirmé.

Pas de trace. Tout le monde m'a dit que si je l'avais fait, je m'en souviendrais.

Être confirmé en même temps que des jeunes?

* La Fraternité séculière du Carmel, à Lectoure, propose à des hommes et des femmes, tout en conservant leur style de vie, de partager la spiritualité des carmes et des carmélites.



MARCHER ET COURIR DANS LE GERS

Activité physique autorisée !

Après une année de mesures sanitaires visant à lutter contre le Coronavirus, force est de reconnaître que nos comportements sédentaires ont augmenté. La marche, la course et le vélo restent des activités possibles et même bénéfiques : 75 minutes de marche par semaine augmentent de deux ans notre espérance de vie, avec deux heures, les risques d'AVC diminuent de 30 % et pour ceux qui pratiquent quatre heures par semaine, ce sont 43 % de risque de fracture de hanche en moins. Nous avons rencontré quelques Gersois actifs qui nous font partager leur expérience, à commencer par Hervé Abadie, un auscitain à la retraite qui a déjà fait plusieurs fois les différents chemins de Compostelle.

Il est aussi accompagnateur de groupes de marcheurs, on peut donc le considérer comme un spécialiste. Pour lui, la marche rythme notre vie, de l'enfance à l'âge adulte et même au-delà ! Bien sûr, dit-il, c'est une de nos fonctions de base, vitale pour se déplacer, essentielle pour notre santé. Mais elle est infiniment plus. Elle permet de s'émerveiller et d'être en communion avec la nature. La marche de plusieurs heures, plusieurs jours, plusieurs mois, nous apporte des bienfaits inestimables, on oublie l'inutile, le superflu pour laisser place à la réflexion, à la méditation, au partage. Alors, à pied, en courant ou à vélo, nous vous souhaitons bonne route !

CATHERINE THOREAU

BOUGER POUR LAISSER VENIR L'ESPRIT

Ne pas trop m'alourdir, me sentir bien, bouger, voici ce qui classiquement m'a conduit, en simple amateur, à la nage, la course, le vélo. La marche reste le meilleur exercice, Jésus l'a beaucoup pratiquée et j'espère y revenir un jour ! Ces sports, associant le corps et l'esprit, unifient en travaillant sur soi, font ressentir tout l'être, décentent les choses, extirpent ce qui pèse physiquement et moralement. Le contact de l'air et de l'eau ouvre à l'Esprit. Praticué seul, l'exercice permet d'être présent à soi-même. Mais rapidement apparaît l'œuvre du Créateur dans les paysages changeants au gré de l'espace et du temps, la météo parfois capricieuse, la nature et la culture, l'humanité et toutes les autres créatures. À plusieurs, il y a aussi le plaisir de se retrouver ensemble, comme dans des groupes paroissiaux de vélo ou au Pélé VTT. Ces temps-ci, je suis privé de nage mais la pandémie attise le désir de retrouver ces sensations et laisse l'espace pour une nouveauté à découvrir. Si ma motivation est la même que mes contemporains, je fais partie des *happy few*, rares privilégiés (NDLR), qui perçoivent dans le sport et le mouvement extérieur, la grâce du déplacement intérieur, un souffle imprévisible.

MGR BERTRAND LACOMBE



Au départ d'une étape du premier Pélé VTT.

DIEU EST UN RANDONNEUR

Dans la Bible, le livre de prière des Psaumes donne parfois l'impression que Dieu est un randonneur ; le croyant se sent guidé par lui :

« *Devant moi tu as ouvert un passage* » (Ps 30,9).
 « *Grâce à toi, je saute le fossé, grâce à mon Dieu, je franchis la muraille* » (Ps 17,30).
 « *C'est toi qui allonges ma foulée sans que faiblissent mes chevilles* » (Ps 17,37). JACQUES FAURÉ

“ *Ton souffle est bienfaisant, qu'il me guide en pays de plaines.* ”

Ps 142,10



Pèlerinage des pères dans la campagne gersoise.

MARCHER, UNE HABITUDE

Depuis de nombreuses années, nous avons l'habitude, mon mari et moi, de marcher soit en club, soit avec des voisins, soit tous les deux. Cela m'apportait un bienfait physique ainsi que la joie de partager avec des voisins qui sont devenus des amis, car il n'était pas rare de se retrouver pour un café ou un goûter. Depuis la covid, je marche toute seule mais cela donne la possibilité d'admirer davantage la nature et de mieux se retrouver soi-même ! MANOU



LOUS ESCAGAROLS NOUGAROLÉS (LES ESCARGOTS DE NOGARO)

Un club de randonnée pédestre

Fondé depuis bientôt dix ans, le club est affilié à la Fédération française de la randonnée pédestre et, à ce titre, participe aux missions de celle-ci notamment pour le balisage des sentiers. C'est une section du Bas-Armagnac Club qui comporte aussi une section vélo (cyclo-club) et la section gîte (gîte d'étape sur les Chemins de Saint-Jacques). En cette époque troublée par la pandémie, l'activité du club a été impactée par les mesures gouvernementales mais la volonté sportive des membres est toujours aussi vivace. Dans le respect des gestes barrières et des consignes particulières comme la constitution de petits groupes avec inscription à l'arrivée sur le

point de rendez-vous, port du masque avant et après la randonnée, espacement minimal de dix mètres entre les groupes de six personnes et un mètre pendant la randonnée, les membres ont retrouvé le plaisir d'une activité sportive qui permet de garder le moral. Le club propose quelques sorties raquettes, des randonnées présentant différents niveaux de difficultés adaptés lors de chaque sortie et des randos « santé » chaque jeudi.

JOSEPH BEC

CONTACT: RANDO.NOGARO@ORANGE.FR

SITE INTERNET: NOGARO-RANDO.FR



LA MARCHÉ, C'EST « ESSENCIEL » !

Comment la marche peut-elle nous donner un autre « essentiel » indispensable à notre vie ?

Chacun de nous peut parvenir à une plénitude à condition de marcher seul, le cœur et l'esprit ouverts et disponibles à soi-même et à toute rencontre.

Et soudain, au détour d'un panorama, d'un monument ou d'une rude montée, surgit l'union de l'effort physique et du spirituel. Après quelques jours, l'harmonie entre notre corps et notre environnement se crée, une « aura mystérieuse » monte de nos pieds à notre cœur, à notre esprit et beaucoup plus haut pour nous envahir !

Pas après pas, on ressent que l'on ne fait pas le chemin sur lequel on marche, c'est le chemin qui nous fait ! Il nous conduira non pas vers l'essentiel mais vers « l'essencIEL ».

HERVÉ ABADIE

BRÈVES DIOCÉSAINES

UN ITINÉRAIRE INDIEN

Ce livre retrace le parcours de Moïz Rasiwala, diacre du diocèse d'Auch à l'Isle-Jourdain : origine indienne et musulmane, astrophysicien, chercheur au CNRS, permanent à la communauté œcuménique de Taizé, expert auprès du Conseil régional de Midi-Pyrénées.

AUX ÉDITIONS MÉDIASPAUL, ÉCRIT AVEC JEAN-CLAUDE ESCHAFFIT, ANCIEN JOURNALISTE À LA CROIX ET À LA VIE.

SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES

La pastorale des Chemins de Saint-Jacques propose aux mouvements de Scouts et Guides, des sites de camps pour la rénovation ou la mise en valeur du patrimoine religieux dans le Gers. Trois chantiers sont déjà prévus pour cette année 2021, l'un sur la voie du Puy et les deux autres sur la voie d'Arles.

LIBRAIRIE LE SOLEIL ET LA SOURCE

Cette librairie située à la Maison diocésaine d'Auch doit arrêter son fonctionnement, la société qui l'approvisionnait en livres ayant cessé son activité libraire. D'autres formules sont à l'étude, avec les problèmes qu'on imagine (financement, bénévolat ou salariat, etc.).

NOUVEAUX SAINTS AU CALENDRIER

Marie et Lazare seront désormais célébrés le même jour que sainte Marthe, le 29 juillet. Ainsi en a décidé le pape François, réunissant dans une même fête le frère et les deux sœurs, tous proches de Jésus, qui était reçu souvent dans leur maison de Béthanie. Par ailleurs, trois nouveaux « docteurs » de l'Église, font leur entrée au calendrier officiel : saint Grégoire de Narek (27 février), saint Jean d'Avila (10 mars) et sainte Hildegarde de Bingen (17 septembre).

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/DIOCESE32](https://www.facebook.com/DIOCESE32)

LES GESTES DE LA FOI

La messe chrismale

La fête de Pâques est tellement importante qu'il faut plusieurs jours pour la célébrer : dimanche des Rameaux, jeudi saint, vendredi saint. Autant d'actions de Jésus qui, encore aujourd'hui, continuent par les sacrements de sanctifier son Église. Et ces sacrements, l'Église les célèbre aussi pendant la semaine sainte : c'est la messe chrismale.

L'adjectif « *chrismal* » vient de « *chrismation* », mot qui lui-même vient de « *Christ* » et qui a donné les mots « *chrême* » et « *Saint-Chrême* ». Les chrétiens (par le baptême et la confirmation), les diacres et les prêtres (par l'ordination), reçoivent une onction avec le Saint-Chrême. Ils sont ainsi marqués au nom du Christ et appelés à lui ressembler. Le Saint-Chrême est consacré à la messe chrismale avec deux autres huiles. L'huile des catéchumènes apporte encouragement aux adultes qui se préparent au baptême ; l'huile des malades soutient les personnes qui vivent l'expérience de la maladie (sacrement de l'onction des malades).



Les huiles à consacrer sont apportées par trois diacres.

Fête des sacrements, la messe chrismale est aussi une véritable fête diocésaine. Elle évoque le travail de tant de personnes, bénévoles, agents de pastorale, laïcs, religieux et religieuses qui se dévouent au service de la vie chrétienne.

La liturgie de la messe chrismale donne enfin l'occasion aux prêtres de renouveler leur engagement de service auprès de leur évêque. Ils manifestent ainsi leur volonté de suivre le Christ et de poursuivre sa mission dans l'Église.

JACQUES FAURÉ

DÉCOUVERTE • BERNADETTE ARMENGAUD

FUMAISON OCCITANE DÉGUSTER DU POISSON AU CŒUR DU GERS

Fumaison occitane est une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) de sept employés qui existe depuis 2017. Les employés de l'entreprise précédente, en difficulté, se sont associés pour relancer l'affaire, aidés par des personnes qui forment actuellement, le groupe des 64 sociétaires. Chaque individu peut devenir sociétaire de Fumaison occitane. Au début, la fumaison concernait uniquement le saumon, fumé à chaud (plat cuisiné) et à froid (entrée). Depuis 2019 se sont ajoutés, l'esturgeon et la truite blanche (à l'exclusion des autres truites). La fumaison se fait de manière traditionnelle, suivant des critères de sélection stricte sur l'élevage et la nourriture afin de fournir des produits de qualité et haut de gamme. Le poisson est salé à sec et fumé au bois de hêtre. Les visites se font uniquement le vendredi, sur réservation, par groupe de neuf personnes maximum. Les enfants sont acceptés à partir de dix ans. Se munir de vêtements chauds, les salles étant réfrigérées (jusqu'à -4°). Une dégustation gratuite est offerte après la visite. Pour vous régaler encore, les produits Fumaison occitane sont en vente directe à l'usine, sur la boutique en ligne et à Auch, Condom, Lectoure, Castéra-Verduzan et Valence sur Baïse.



©FUMAISON OCCITANE

FUMAISON OCCITANE, ALLÉE DOMINIQUE SERRES-32000 AUCH
TÉL.: 05 62 58 22 12 - [HTTP://FUMAISON-OCCITANE.FR](http://fumaison-occitane.fr)

CALENDRIER DES CÉLÉBRATIONS

Notre-Dame-de-Fleurance

Tous les dimanches et fêtes

- 10 h 30 : messe à Fleurance

Samedi

- 16 h 30 : messe dans le rural

Jeudi saint – 1^{er} avril

- 16 heures : Fleurance
- 17 heures à 18 h 40 : Adoration

Vendredi saint – 2 avril

- 15 heures : Fleurance et Puycasquier, chemin de croix
- 16 h 30 : célébration de la Passion à Saint-Léonard

Samedi saint – 3 avril

- Pas de veillée pascale

Samedi 10 avril

- Montestruc

Samedi 17 avril

- Brugnens

Samedi 24 avril

- Notre-Dame-de-Gaillan

Samedi 1^{er} mai

- Mirepoix

Samedi 8 mai

- Puységur

Jeudi 13 mai Ascension

- 10 h 30 : Fleurance

Samedi 15 mai

- Tourrens

Samedi 22 mai

- Aurenque

Lundi 24 mai

- 10 h 30 : Lamothe-Endo

Samedi 29 mai

- Roquefort

Samedi 5 juin

- Néguebouc

Samedi 12 juin

- Maravat

Samedi 19 juin

- Lagarde

Samedi 26 juin

- Miramont-Latour

Saint-Jacques-en-Lectourois

Tous les dimanches et solennités

- 8 h 30 : Providence
- 9 heures : Carmel
- 10 h 45 : cathédrale

Confessions à la cathédrale

- Tous les mardis de Carême de 16 h 30 à 17 h 30
- Tous les vendredis de 9 h 30 à 10 h 30 (se référer à la feuille des annonces pour les exceptions)
- Vendredi saint (2 avril) : de 9 h 30 à 10 h 30

Adorations

- Tous les mardis de 20 h 30 à 21 h 30 à la cathédrale (de 16 h 30 à 17 h 30 pendant le couvre-feu)

Dimanche 28 mars

- 8 h 30 : messe à la Providence
- 9 heures : messe au Carmel
- 10 h 45 : messe à la cathédrale

Jeudi saint – 1^{er} avril

- 7 h 15 : office des ténèbres à la cathédrale
- 16 heures : célébration de la Cène au Carmel, à la Providence et à la cathédrale

Vendredi saint – 2 avril

- 7 h 15 : office des ténèbres à la cathédrale
- 9 h 30 à 10 h 30 : confessions à la cathédrale
- 12 h 30 : célébration de la Passion au Saint-Esprit
- 15 heures : célébration de la Passion au Carmel
- 15 heures : chemin de croix à la cathédrale
- 16 heures : célébration de la Passion à la Providence
- 16 heures : célébration de la Passion à la cathédrale

Samedi saint – 3 avril

- 7 h 15 : office des ténèbres à la cathédrale
- 17 heures : vêpres au Carmel

Dimanche 4 avril Pâques

- 6 h 30 : vigile pascale à la cathédrale
- 8 h 30 : messe de la résurrection à la Providence
- 10 h 45 : messe de la résurrection à la cathédrale
- 11 heures : messe de la résurrection au Carmel

Samedi 10 avril

- 16 h 30 : Pergain-Taillac

Dimanche 11 avril

- 11 heures : Castet-Arrouv

Samedi 17 avril

- 16 h 30 : Flamarens

Dimanche 18 avril

- 11 heures : Castera-Lectourois

Samedi 24 avril

- 16 h 30 : Sempesserre

Samedi 1^{er} mai

- 16 h 30 : Sainte-Mère

Dimanche 9 mai

- Pèlerinage paroissial à Esclaux
- 8 h 30 : Providence
- 9 heures : Carmel
- 10 h 45 : Esclaux (pas de messe à la cathédrale)

Jeudi 13 mai Ascension

- 8 h 30 : Providence
- 9 heures : Carmel
- 10 h 45 : cathédrale

Samedi 15 mai

- 16 h 30 : Saint-Martin-de-Goyne

Samedi 22 mai Pentecôte

- 16 h 30 : Plioux

Dimanche 23 mai Pentecôte

- 11 heures : Terraube

Samedi 29 mai

- 16 h 30 : Lagarde-Fimarcon

Samedi 5 juin

- 16 h 30 : Pouy-Roquelaure

Dimanche 6 juin

- 10 h 45 : cathédrale (professions de foi)

Samedi 12 juin

- 16 h 30 : Gimbrède

Dimanche 13 juin

- 10 h 45 : cathédrale (confirmations)

Samedi 19 juin

- 16 h 30 : Miradoux

Dimanche 20 juin

- 10 h 45 : cathédrale (premières communions)

Samedi 26 juin

- 16 h 30 : Saint-Mézard

Dimanche 27 juin

- 11 heures : Saint-Frandat (fête patronale)

Notre-Dame-de-Tudet-Saint-Clair

Tous les dimanches

- 10 h 45 : messe à Saint-Clair sauf :

Jeudi saint – 1^{er} avril

- 16 heures : L'Isle-Bouzon

Vendredi saint – 2 avril

- 15 heures : Saint-Clair, célébration de la Passion

Samedi saint – 3 avril

- Pas de veillée pascale

Dimanche 30 mai

- 10 h 45 : Tudet, la Sainte Trinité, pèlerinage de la paroisse

Dimanche 27 juin

- 10 h 45 : Mauroux, Saint-Paul, fête locale

Saint-Blaise-du-Fezensaguet

Tous les dimanches et fêtes

- 10 h 45 : messe à Mauvezin (sauf *)

Adoration et messe

- 16 h 30 : chapelle, rue des Jardins, à Mauvezin le 2^e et 4^e jeudi du mois

Jeudi saint – 1^{er} avril

- 16 h 30 : Mauvezin

Vendredi saint – 2 avril

- 16 heures : Mauvezin

Samedi saint – 3 avril

- Pas de veillée pascale

Dimanche 4 avril* Pâques

- 10 heures : Mauvezin

Samedi 24 avril

- 16 h 30 : Sarrant (chapelle)

Samedi 1^{er} mai

- 16 h 30 : Mansempuy

Jeudi 13 mai Ascension

- 10 h 45 : Mauvezin

Samedi 22 mai

- 16 h 30 : Lauret

Samedi 5 juin

- 16 h 30 : Le Grazan

Dimanche 13 juin*

- 10 h 30 : Mauvezin (premières communions et professions de foi)

Samedi 26 juin

- 16 h 30 : Avensac

ATTENTION !

Ces célébrations sont susceptibles d'être transformées ou annulées pour diverses raisons indépendantes de notre volonté (santé des prêtres, imprévus pastoraux, couvre-feu). Nous vous recommandons de consulter le site internet mentionné ci-dessus (mis à jour hebdomadairement) ou bien les annonces paroissiales éditées à la semaine ou à la quinzaine.

ABBÉS CHARLES SAWADOGO ET GABRIEL EKANI

ŒCUMÉNISME

Une rencontre avec Dieu et avec nos frères

Depuis mille ans, les chrétiens d'Orient et d'Occident se sont séparés. Depuis cinq cents ans que l'Église d'Occident s'est déchirée, des désordres, des malentendus et leurs tragiques conséquences ont désuni les chrétiens et créé entre eux des méfiances durables.

Après Vatican II, de nombreuses demandes de pardon entre les Églises ont été vécues et, chaque fois, elles sont l'occasion de rapprocher davantage frères et sœurs d'autres confessions chrétiennes. Sans relâche le Christ supplie : « Père que tous soient un afin que le monde croie » (Jn17.21).

J'ai été élevée en Saône-et-Loire, pas très loin de Taizé, où le frère Roger venait de fonder une communauté. Il accueillait des jeunes de cultures, de langues et de religions différentes et, chacun pouvait par le travail, la solidarité, le silence, une certaine lumière, les chants, la prière, faire ensemble l'expérience de communion, d'unité par le Christ. Nous, « *Les filles du Saint Sacrement* » après notre communion en 1955, nous en étions toutes imprégnées. Avec mon époux, nous sommes arrivés à Mauvezin en 1991. L'abbé Ansos nous présenta le village, le seul lieu où il y a toujours eu un temple. On appelait Mauvezin la petite Genève tant la communauté protestante y était implantée.

L'abbé Ansos nous conta son cheminement avec les protestants. Il nous fait participer à la préparation de la célébration de la veillée de prière pour l'unité des chrétiens.

Les deux communautés sont associées à partir du thème proposé par le COE (Conseil œcuménique des Églises).

La rencontre a lieu au temple ou à la salle paroissiale. La prédication est assurée par le prêtre ou le pasteur. Au début, nous



Préparation de la célébration œcuménique.

étions soixante personnes. Chantal, orthodoxe, qui enseignait l'art de l'icône, toujours présente, participante. Des amitiés profondes ont fait grandir ma foi grâce à Chantal, M. et M^{me} Calladine, M. Leclerc, A. Tison, J. Krebs.

Avec A. Poulain, la suédoise Luthérienne, ce sont des grands partages d'Évangile. Elle me fait découvrir Luther et lire D. Bonhoeffer. Je ne vois pas grandes différences dans la liturgie à la cathédrale de Stockholm, si ce n'est (en fait ce n'est pas rien) que c'est une femme qui officie !

L'abbé Lasserre, très impliqué dans le mouvement œcuménique, relève, dans une homélie, les avancées : « *Je constate que dans nos facultés de théologie catholique, des théologiens protestants viennent assurer les cours et je sais que la réciproque existe. Nous voyons que certaines émissions de TV sont communes. Nous utilisons la TOB...* » Maintenant donc : « *Tout est possible* ».

Mais il insistait toujours : « *Nous ne*

pouvons pas encore partager l'Eucharistie. » « *Ne confondez pas tout...* »

Pour éclairer notre foi, nous suivrons pendant des années, les études bibliques au temple avec le pasteur Calladine et l'abbé Lasserre à la salle paroissiale, tous les mois des soirées bibliques, où les protes-

tants viennent participer.

Le thème était cette année : « *Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance* » (Jn15,5-9).

Le COE a invité la communauté de Grandchamp à choisir le thème et à rédiger un projet pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2021.

Demeurer dans l'amour de Dieu, c'est se réconcilier avec soi-même, porter du fruit, faire grandir la communion et le témoignage. Prière et vie quotidienne ne sont pas deux réalités distinctes.

Tout ce que nous vivons est appelé à devenir une rencontre avec Dieu et avec nos frères.

M.D.

MAUVEZIN

Restauration de l'église Saint-Michel

*L'église de Mauvezin,
construite en 1832,
nécessite quelques travaux
de restauration de gros
œuvre.*

La corniche en pierre de taille qui termine la partie supérieure de la façade de la grande entrée, exposée à l'ouest, a souffert des outrages du temps. Les pierres qui se délitent présentant un réel danger, la municipalité entreprend les travaux de reconstruction.

L'église dédiée à l'archange saint Michel

Bien que n'ayant pas de date précise sur son origine, nous savons qu'en 1360 un chapelain travaillait à l'église Saint-Michel. Elle daterait donc du XIII^e siècle, comme son clocher-tour.

Le XVI^e siècle fut une période fort troublée pour Mauvezin par les luttes religieuses avec l'introduction officielle de la Réforme.

Il s'en est suivi une grande rivalité entre catholiques et protestants, où l'église et le temple furent, tour à tour, plusieurs fois démolis (un plan datant de 1826 montre un espace libre entre ce qu'il restait de l'église et le clocher).

La maçonnerie témoigne de ces meurtrissures : l'église attenante au clocher n'est pas liée à celui-ci.

Les troubles du XVI^e siècle s'étant apaisés, un accord historiquement remarqué, permit la reconstruction de l'église et du



© DR

La corniche en pierre de taille doit être restaurée.

temple. Les travaux s'achevèrent pour les deux, la même année, en 1832.

Ces constructions ont nécessité des moyens financiers importants qui ont été fournis par la contribution des fidèles des deux confessions mais surtout par les ressources communales.

La date de 1829 que l'on peut lire, sur la clé de voûte, au-dessus du grand portail ouest ne correspond certainement pas à son achèvement !

En effet, le 22 septembre 1830, on signale déjà le manque de fonds pour poursuivre les travaux.

Le 6 août 1832, l'entrepreneur ne peut pas construire la voûte projetée pour la grande nef sans exhausser le mur du pourtour de la nef et établir des contreforts.

De plus, d'autres travaux périphériques se sont ajoutés : la construction d'un mur de soutènement aux abords ouest, qui sont dangereux par le peu d'espace entre la porte d'entrée principale et le talus rapide en regard, très glissant, et la construction d'un perron pour accéder à cette porte, car le dénivelé restait important.

LES AMIS DE L'ARCHÉOLOGIE ET DE L'HISTOIRE

ÉCOLE ST-JOSEPH - ÉCOLE ST-LAURENT

IMMACULÉE CONCEPTION

- Maternelle
- Primaire
- Garderie - Étude jusqu'à 18h.

8, rue Ste-Claire

COLLÈGE ST-JOSEPH

- 6^e à 3^e
- Demi-pension
- Externat - Internat

1, rue Abbé-Tournier

LYCÉE ST-JEAN

- BAC général
- Séries L, ES, S
- Demi-pension
- Externat - Internat

Ch. de Lamarque

ÉCOLE ST-LAURENT

- Maternelle
- Primaire
- Garderie - Étude jusqu'à 18h.

48, rue Jean-Jaurès
Tél. 05 62 06 12 25

COLLÈGE ST-JOSEPH

- 6^e à la 3^e
- Demi-pension
- Externat

Rue Ramon
Tél. 05 62 06 13 96

LECTOURE Tél. 05 62 68 81 08
www.saintjosephlectoure.com

FLEURANCE
www.saintjosephfleurance.com

Marius Mirade

05 62 66 33 13
06 08 03 37 32

marius-mirade@orange.fr

8 ZA Labarthète
32380 Saint-Clar

CHARPENTE
COUVERTURE
ZINGUERIE

SACREMENT DE PÉNITENCE ET DE RÉCONCILIATION

Bonne nouvelle : Dieu me pardonne

Le carême, un temps pour se réconcilier avec Dieu, avec les autres, avec nous-même. Et si nous profitons de ces quarante jours pour recevoir le sacrement du pardon de nos fautes ?

Le sacrement du pardon institué par Jésus est rapporté dans plusieurs évangiles. Le Christ dit à Pierre et aux apôtres qu'ils ont « le pouvoir de lier et de délier » (Matthieu 16, 19). De même, après la résurrection, Jean relate les paroles de Jésus: « Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jn20, 22-23). Paul, dans ses épîtres, exhorte les chrétiens en ces termes: « Réconciliez-vous avec Dieu ! » (2 Cor 5, 18-20).

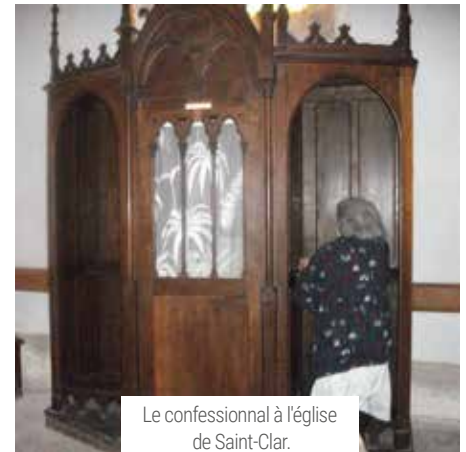
Ce sacrement a évolué au fil du temps. Aux III^e et IV^e siècles, il ne pouvait être donné qu'une seule fois. Le chrétien ayant commis une faute grave, (apostasie, meurtre, adultère), devait en faire l'aveu secret à un prêtre ou à l'évêque et après un temps de pénitence publique, recevait l'absolution, également publique. Jugée trop rigoureuse, la pénitence publique fut abandonnée. Le sacrement fut proposé à tous les baptisés,

le prêtre accordant immédiatement la réconciliation au pénitent. En 1215, suite au concile de Latran IV, l'Église prescrivit la confession annuelle à Pâques, d'où l'expression ancienne « faire ses Pâques ». Chacun confessait ses péchés à genou dans des meubles fermés, aujourd'hui peu utilisés, les confessionnaux, puis recevait l'eucharistie.

Enfin, au cours des années 1970, les célébrations pénitentielles avec absolution collective se sont multipliées. De nos jours, la rencontre personnelle avec le prêtre est privilégiée. Le rituel s'est assoupli.

Comment se déroule ce sacrement ?

Le déroulement s'effectue en quatre temps :
1 – l'accueil mutuel : le prêtre accueille, au nom du Christ celui qui, à travers lui, se tourne vers Dieu. Le pénitent peut commencer ainsi: « Bénissez-moi mon père parce que j'ai péché... je me suis confessé il y a... un mois, un an, dix ans... » ;
2 – l'écoute de la parole de Dieu, par la lecture d'un passage d'évangile, d'un verset... ;
3 – la confession (dire à haute voix): correspond à l'aveu simple et précis des péchés dont le pénitent souhaite se libérer. Le prêtre, tenu au secret absolu sur les aveux qu'il reçoit, l'aide à voir clair et lui propose un effort de conversion, une pénitence, un partage, une prière... ;
4 – le pardon de Dieu: une fois l'acte de contrition récité avec un sincère repentir, le



Le confessionnal à l'église de Saint-Clair.

© DR

prêtre, serviteur du Christ, agit en son nom et pardonne les péchés en donnant l'absolution qui est la réalisation du sacrement, signe visible du retour de la grâce. C'est un temps fort, comme un nouveau départ.

Et pourquoi se confesser à un prêtre plutôt qu'à Dieu directement ?

Jésus n'est pas venu pour rien parmi les hommes et a donné à ses apôtres et à leurs successeurs le pouvoir de pardonner les péchés. Le prêtre agit au nom du Christ. C'est la raison pour laquelle le prêtre est indispensable pour administrer ce sacrement, acte sacré, qui réconcilie le croyant avec Dieu et avec la communauté chrétienne atteinte par ses fautes. « La parole d'absolution donnée par le prêtre manifeste objectivement que Dieu m'a pardonné là même où je l'ai offensé » selon les termes du père Bardin, confesseur de la paroisse Saint-Louis-d'Antin à Paris.

Quel est le sens de ce sacrement ?

L'amour de Dieu est plus fort que nos ruptures. Le péché entraîne un éloignement de Dieu et du prochain. Or, la réconciliation, par l'intermédiaire du prêtre, permet à chacun de renouer avec Dieu les liens rompus par ses fautes, de ne pas rester enfermé dans la culpabilité. Ce sacrement n'est pas un tribunal mais une démarche de conversion, de libération pour progresser et mieux vivre quotidiennement sa foi. Il est le renouvellement toujours offert de la grâce du baptême qui, lui, n'est donné qu'une fois. La confession ressemble à un second baptême qui purifie, guérit les blessures et fortifie. Avant la grande fête de la Résurrection, courons nous libérer de nos fautes et osons, comme le lépreux, demander à Jésus: « Si tu le veux, tu peux me purifier », car « nul n'est trop loin pour Dieu ».

ANNE ROUZAUD

QU'EST-CE QU'UN PÉCHÉ ?

Un péché (de « faute, crime ») consiste à faire volontairement quelque chose de mal, en sachant que c'est mal, « en pensée, en parole, par action et par omission ». Une arme de destruction massive de la relation à Dieu et au prochain.

Tous les péchés n'ont pas les mêmes conséquences, tant sur les autres que sur celui qui les commet. On distingue donc péché véniel et péché mortel.

- Le péché véniel (du latin *venia*, « pardon ») est un désordre, une faute insignifiante qui nuit à l'amour de Dieu (exemple: mentir), mais est pardonné par la prière du Notre Père « Pardonne-nous nos offenses » et par l'eucharistie.

- Le péché mortel, ou grave, conscient, détruit le lien d'amour avec Dieu, tue notre vie spirituellement (les pires: l'athéisme et le refus de Dieu, le péché contre l'Esprit) et coupe la présence de Dieu en nous.

Seul le sacrement de réconciliation permet de faire revivre la grâce divine!

BÉNÉVOLAT

Des actions récompensées

Le vendredi 18 septembre 2020 à 19 heures, eut lieu la remise de la médaille de la ville de Saint-Clair par M. le maire à de nombreuses personnes.



Le maire et deux bénévoles de la paroisse récompensés.

de générosité : 29 couturières au moins ! Pour remonter le moral des villageois, une généreuse donatrice offrit du muguet : un joli brin fut offert à notre domicile, j'en suis témoin ! Un vrai plaisir pendant ce confinement. D'autres personnes ont apporté leur soutien, selon leurs possibilités et disponibilités. Marguerite Aris et Élise Rouger furent « décorées » par M. le maire pour les remercier « de leur implication pendant le confinement, lors des obsèques célébrées par l'équipe des funérailles dans la paroisse de Notre-Dame-de-Tudet-Saint-Clair. » Ce fut aussi l'occasion de présenter les nouveaux élus de notre ville à leurs administrés.

C'est sous la halle, par une belle soirée ensoleillée, que se déroula cette manifestation. La municipalité, à l'occasion du maintien de la fête locale, organisa cette réception pour mettre à l'honneur toutes celles et ceux qui se sont impliqués pendant

le confinement dû à l'épidémie de coronavirus. Comment ? Dans la confection de masques que la mairie distribua très rapidement aux habitants de Saint-Clair. Monsieur le maire rappela le souci des élus de manifester de la reconnaissance à toutes ces bonnes volontés dans leur élan

Cette manifestation très amicale se clôtura par la photo des médaillés suivie d'un vin d'honneur, sans oublier de « baisser les masques » pour la dégustation ! Un grand merci à David Taupiac et à la municipalité.

MARGUERITE ARIS

VOYAGE TOURISTIQUES TOUTES DISTANCES

AUTOCARS TEYSSIE

Z.I. Perrin 32500 Fleurance
Z.I. Naudet 32700 Lectoure
Tel. 05 62 06 28 76 - www.cars-teyssie.fr

VOIR ET ENTENDRE

P. CHARRON
Opticien Audioprothésiste

- Optique: du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h
- Acoustique: du lundi au samedi sur rendez-vous

96, rue Nationale - LECTOURE
Tél. 05 62 68 96 66

Boulangerie Anna et Alexandre
Artisan Boulanger

10, pl. de la Mairie 32380 St-Clair
05 62 66 41 72 Anna & Alexandre

Du mercredi au lundi 7h-12h45/15h30-19h30
Fermé le mardi et Dimanche après-midi

POMPES FUNÈBRES LAGUILLERMIE

Fleurs et Pompes Funèbres

- LECTOURE -
ANCIENNE MAISON TOLOSA
5/7 rue nationale
Tél. 05 62 68 70 80

- ASTAFFORT -
2 rue du Vert
Tél. 05 53 67 14 92

Obsèques, 24h/24
Monuments funéraires
Accès toutes chambres funéraires
fleursavenue32@gmail.com

LE COCHON BLEU

Librairie café resto
52, rue Nationale - LECTOURE
09 50 53 22 90
Ouvert du mardi au samedi
de 9h à 18h30
librairiecochonbleu@gmail.com

Intermarché
contact

SAINT-CLAIR

Weldom
ensemble, c'est mieux

le service de Bricoler le service de Décorer le service de Jardiner

FLEURANCE 05 62 06 12 09

2021 : ANNÉE JACQUAIRE

Accompagner sur les chemins

2021, année jubilaire ou année Jacquaire, ce qui signifie une année dont le jour de Saint-Jacques, le 25 juillet, tombe un dimanche.

En cette occasion, la paroisse Saint-Jacques de Lectoure a choisi le 7 février pour célébrer la rentrée pastorale par une messe à la cathédrale en présence de la plupart des volontaires de l'accueil des pèlerins au narthex et de l'hébergement des pèlerins.

Ce fut l'occasion pour Mgr André Maigné, qui présidait la cérémonie, d'envoyer en mission tous ces volontaires faisant partie de la pastorale des chemins de Saint-Jacques. Lors de la cérémonie, le nouveau délégué diocésain, Emmanuel Delor, a fait la brève présentation suivante: « La célébration d'aujourd'hui est une messe des familles et elle est aussi la messe de rentrée des équipes de la pastorale sur les chemins de Saint-Jacques dans le Gers. La pastorale sur les chemins de Saint-Jacques, c'est un service d'Église, sous la responsabilité de notre archevêque, dont la mission est de porter le message du



Bénédictio et envoi de volontaires lors de la célébration d'ouverture de l'année Jacquaire.

Christ auprès de ceux qui suivent les routes vers Compostelle.

Nos bénévoles accueillent les pèlerins dans nos églises, ils les écoutent, ils les aident, ils les conseillent. Nous les hébergeons aussi dans de nombreux accueils chrétiens, comme ici au presbytère de Lectoure où, chaque année « normale », nous recevons plus de 1 000 pèlerins. Nous essayons aussi de mettre en valeur le patrimoine religieux, pour le partager avec eux. Et nous les accompagnons dans leur cheminement, car nous sommes

tous, nous aussi, des pèlerins sur les chemins de la foi.

Cette année 2021 est une année sainte jacquaire. Malgré les barrières sanitaires, le nombre de pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques devrait être important.

Nous serons là pour les accueillir et partager avec eux notre foi, notre espérance et notre amour fraternel.

Merci à tous les bénévoles présents aujourd'hui et à tous ceux qui voudraient nous rejoindre. Ultraia. »

PETIT BILAN DES ACTIVITÉS EN 2020

Accueil au Narthex

La douzaine de volontaires a vu passer 346 pèlerins dont 303 Français soit 88 % du 29 juin au 6 octobre 2020.

En effet, les restrictions causées par la Covid-19 ont écourté la période de fonctionnement de l'accueil, de plus, les étrangers ne pouvaient pas si facilement participer.

Pour comparaison en 2019, d'avril à septembre, on a compté 1 100 pèlerins dont 824 Français soit 75 %, les étrangers ne circulant pas aussi facilement à cause des menaces de Covid-19 qui sévissait dans chaque pays traversé à ce moment-là. Les contacts ont été malgré tout chaleureux et utiles; la fermeture des commerces occasionnant des complications dans la vie de ces pèlerins, une certaine solidarité leur était bien utile.

Hébergement au presbytère

299 pèlerins ont passé une nuit au presbytère en 2020 malgré la réduction de l'hébergement (5 au lieu de 10) pour respecter les obligations des règles sanitaires. Ce sont sept équipes de deux volontaires qui ont assuré le fonctionnement de cet hébergement dit *donativo*: chacun donne ce qu'il peut.



© PIERRE M.

Accueil au Narthex par les volontaires faisant partie de la pastorale des chemins de Saint-Jacques.

VISITE DE L'HOSPITALITÉ SAINT-JACQUES À LECTOURE

Savoir accueillir les pèlerins

C'est avec Véronique Delor, coordinatrice de l'hospitalité Saint-Jacques-de-Compostelle pour la paroisse de Saint-Jacques-en-Lectourois, que nous découvrons l'accueil pèlerin au presbytère et son fonctionnement.

L'hospitalité fonctionne cinq à six mois durant l'année: depuis le lendemain de Pâques jusqu'au 30 septembre. En temps normal, l'accueil est de dix personnes, actuellement réduit à cinq pour raisons sanitaires.

Deux hospitaliers, qui se connaissent ou non, accueillent pendant dix jours puis passent le relais à l'équipe suivante. Véronique les recrute, les forme et veille à ce qu'ils soient bien, attentive à tous et aux moindres détails, pour qu'eux, à leur tour, donnent le meilleur d'eux-mêmes aux pèlerins de passage.

Autour du noyau existant d'hospitaliers, il faut toujours en recruter de nouveaux. Il existe plusieurs sites et puis il y a les appels en paroisse dont le but est de solliciter de nouvelles bonnes volontés, de préférence dans le Sud-Ouest car c'est plus facile à gérer pour tous.

Pour être hospitalier, il faut avoir fait le chemin, tout ou partie, respecter la religion car il s'agit d'un accueil chrétien, dans un presbytère en activité. Il leur est demandé de dire le bénédicité avant le repas, ce qui permet à toute la tablée de prier ensemble et d'instaurer des liens fraternels.

Les pèlerins n'en reviennent pas de l'accueil ici – le presbytère se situe dans l'hôtel des Trois Boules ou hôtel Ducasse, un ancien hôtel particulier du XVII^e siècle – l'accueil est en *donativo*, ce qui signifie que l'on donne à hauteur de ce que l'on a reçu,



Véronique présente la chambre pour couple de l'accueil pèlerin au presbytère de Lectoure.

et pour que les suivants soient aussi bien reçus, ce qui fonctionne très bien.

La plupart des hospitaliers reviennent, et cette qualité de réception reste une belle carte publicitaire pour Lectoure. Souvent, les pèlerins reviennent en touristes, et combien parmi eux sont venus s'installer par la suite ?

Véronique, passionnée, raconte : « Avec rien on fait des choses incroyables, on est signes, les personnes ne viennent pas à nous pour rien, et nous leur permettons de continuer sur le chemin. Ma mission est d'aider, d'être auprès des accueillants, mais aussi auprès des pèlerins. »

YSABEL DE LA SERVE

VOUS SOUHAITEZ DEVENIR BÉNÉVOLE : WWW.WEBCOMPOSTELLA.COM

PASTORALE DES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DANS LE GERS

C'est le chemin dit « du Puy-en-Velay » qui passe à Lectoure, mais le Gers reçoit aussi le chemin dit « d'Arles » et la pastorale, par son délégué diocésain et son équipe, s'occupe de l'extension et l'amélioration de l'accueil de tous les pèlerins qui passent par toutes les haltes des deux chemins. Pour cela, il est nécessaire de développer les lieux d'accueil et d'hébergement qui existent déjà en organisant leur développement et la recherche de volontaires supplémentaires où cela est nécessaire, afin que les pèlerins gardent un excellent souvenir du Gers lorsqu'ils arriveront à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. PIERRE M.

POUR ALLER PLUS LOIN SUR LES CHEMINS DE SAINT JACQUES :
WWW.TREKMAG.COM/NEWS-10-ITINERAIRES-PARCOURIR-SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

CONTACT

Presbytère: 30 rue Nationale - 32700 Lectoure - Tél.: 05 62 68 83 83 - Courriel: paroisselectoure@wanadoo.fr
Site paroissial: <http://paroisse.lectoure.free.fr>

De l'onde des eaux à celle des cloches

Dans cet extrait, d'une introduction au livre (ancien mais toujours actuel), de Romano Guardini: L'esprit de la liturgie, l'auteur situe les cloches dans l'ensemble de cet univers nouveau (cf. Apoc. 21,1) que nous attendons, et que constitue déjà la liturgie de l'Église.

A l'heure de la mondialisation, il est doux de voir dans l'Église du Christ le lieu et le temps les plus pleinement humains, – car marqués du sceau du Dieu vivant – que nous cherchons parfois éperdument ailleurs ?

Au sein de l'immensité cosmique que son infini même lui rend étrangère et hostile, l'homme porte dans son cœur la nostalgie d'un monde fait à sa mesure, d'un univers humain qu'il pourra habiter. Ce monde, l'Église et la liturgie le lui offrent.

D'abord dans l'espace

L'édifice consacré au culte, avec son enceinte extérieure nettement délimitée, avec la clarté de ses divisions intérieures (nef, sanctuaire...), avec ses lois précises d'orientation (direction de l'autel, côté de l'épître, côté de l'évangile) représente pour l'homme une portion assimilable de l'infini spatial [.....]. Il satisfait le désir de limites que la créature apporte dans un univers dont l'immensité la déconcerte.

Et dans le temps

L'architecture magnifiquement limpide de l'année liturgique, avec tout le détail de sa structure où viennent successivement s'enchaîner les heures, les jours, les semaines et les mois, porte en elle une souveraine vertu de paix. Cependant l'ordre ecclésiastique se propage et s'étend encore. Comme les cercles

dessinés sur le miroir d'une onde s'épanouissent de proche en proche, il déborde du sanctuaire sur la terre des hommes, gagne le cimetière qui vient se ranger à l'ombre de l'église, la campagne où se déroule l'anneau de la procession, le territoire où se développe la vie bruisante du pèlerinage. Tout l'espace s'organise à partir du sanctuaire, devient comme l'église prolongée. L'atmosphère elle-même, dans son impalpable fluidité et son incernable immensité, reçoit des ondes sonores des cloches une sorte de consécration mystique et vient elle aussi attester son rattachement au sanctuaire.

LES SŒURS DU CARMEL DE LECTOURE



L'Église de Berrac.

© YSABEL

Vies en Lomagne - Bimestriel - Rédaction : 135, rue Pasteur - 32500 Fleurance - Tél. : 05 62 06 11 05 - Rédactrice en chef : Cécile Noyrigat
 Conception et réalisation : Bayard Service - Toulouse - Directeur de la publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
 Fabrication : Caroline Boretti - Maquette : Corinne Cabaret - Régie publicitaire : Bayard Service - Tél. 04 79 26 28 21
 Imprimerie : Burlat - 12850 Onet-le-Château.

Dépôt légal : à parution - ISSN : 2257-8382 - Participation annuelle : 15 euros - Participation de soutien : 20 euros (verser au compte de la paroisse)

GO
 GASCogne OPTIQUE
 Dominique PANONT
 C. Cial Intermarché
 32700 LECTOURE
 05 62 68 92 99
 www.gascogne-optique.fr

FERRONNERIE
 ESCALIERS
 TONNELLES
 PORTES ET FENÊTRES
 BALUSTRADES
 PORTAILS
 FER FORGÉ
 LOCHARD ET LUCAS 06-47-85-04-65
 www.ferronnerie-lectoure.com

LORS DE VOS CHOIX, CONTACTEZ
NOS ANNONCEURS
 EN PRIORITÉ !
 ils soutiennent votre journal
 et le tissu économique local...